

LA DANSE : un moyen d'illustrer le processus de création.

Un travail de composition en exploitant un éventail de combinaisons

Le processus de création est une activité intellectuelle complexe qui nécessite **un travail préparatoire** lié à une démarche pluridisciplinaire et transversale.

L'enseignant doit donc créer les conditions nécessaires qui faciliteront, chez les élèves, l'émergence d'idées, appelée aussi imagination.

Le « fait d'imaginer » constitue le matériau primaire que l'élève doit travailler et retravailler afin d'obtenir un résultat répondant à une attente.

Ce résultat se traduit en danse de création par une chorégraphie, agencement réfléchi de gestes, qui doit produire un effet (émotion, ressenti, sentiment, sensation) sur un public. C'est un acte de communication.

La danse de création est donc un objet créé, un produit fini.

C'est l'aboutissement de l'imagination des uns pouvant développer l'imaginaire des autres.

I. Quels sont les besoins de l'élève pour créer ?

1) Il a besoin de se souvenir (*processus interne*)

Faire appel à ses différentes mémoires constituées d'expériences sensorielles vécues :

- mémoire du corps (dances codifiées, acrosport, mime, gymnastique) —————> EPS
- mémoire des sens (vue et ouïe principalement) } Pluridisciplinarité (Français, Arts, Tuice)
- mémoire des émotions }

L'enseignant doit donc « nourrir » ses élèves afin d'enrichir le contenu de leurs différentes mémoires.

2) Il a besoin de collecter des idées dans son environnement extérieur (*processus externe*)

Être disponible intellectuellement pour « mettre en lien » à tout moment et dans différents espaces (scolaire et familial), le sujet de création et l'environnement.

Avoir présent à l'esprit que : « Tout est danse et Tout peut devenir danse ».

Cette disponibilité intellectuelle ne peut exister que si l'élève possède les compétences suivantes :

- être curieux intellectuellement
- savoir observer et écouter
- savoir faire des liens
- avoir l'esprit de synthèse

L'enseignant doit donc proposer à ses élèves une nouvelle posture de travail qui implique une organisation intellectuelle et matérielle différente.

II. Comment organiser les apprentissages pour aider l'élève à créer et à composer ?

Pour aider les élèves à créer et à composer, l'objectif pour l'enseignant est double :

- un objectif disciplinaire : faire acquérir pour enrichir le contenu des différentes mémoires ;
- un objectif transversal : créer et développer chez ses élèves une disponibilité intellectuelle.

Afin de répondre à ce double objectif, on peut mettre en œuvre de la démarche du puzzle.

Qu'est-ce que la démarche du puzzle ?

- Elle s'apparente à la notion de **projet pluridisciplinaire**.
- Elle permet de programmer les apprentissages des élèves dans les champs disciplinaires concernés par le projet.
- Elle permet d'aider les élèves à mettre en lien leurs différents acquis afin d'élaborer une chorégraphie pour être capable de « **Réaliser une performance à visée artistique** ».

Cette démarche définit **deux temps importants** :

a) En amont de la séance d'EPS :

- le travail préparatoire autour **des mémoires** et de **la disponibilité intellectuelle** (voir ci-dessus) ;
- la nécessité d'avoir pensé **un projet pluridisciplinaire**.

b) Pendant la séance d'EPS :

La structuration de ce temps permet de tester les idées, de sélectionner une ou plusieurs gestuelles, de s'entraîner et de composer pour donner naissance, séance après séance, à **une architecture gestuelle, la chorégraphie**.

La mise en mouvement (avec ou sans musique) doit permettre une prise de conscience de la viabilité de l'idée de départ, du degré de son adéquation avec la thématique de création et l'émergence de nouvelles idées qui ne feront qu'enrichir le 1^{er} jet.

Il faut **aider l'élève à créer un feedback entre sa pensée et son geste lors de l'expérimentation par le corps**.

La construction de la séance d'EPS

1) Définir des postures de travail

a) Posture de l'élève :

C'est un **chercheur qui tâtonne** sur la base du travail effectué en classe.
Il faut créer un espace privilégié pour l'expérimentation par le corps (essais, ajustement, validation et entraînement)
Le temps réel d'activité doit être au maximum. Les élèves doivent être fatigués.

b) Posture de l'enseignant :

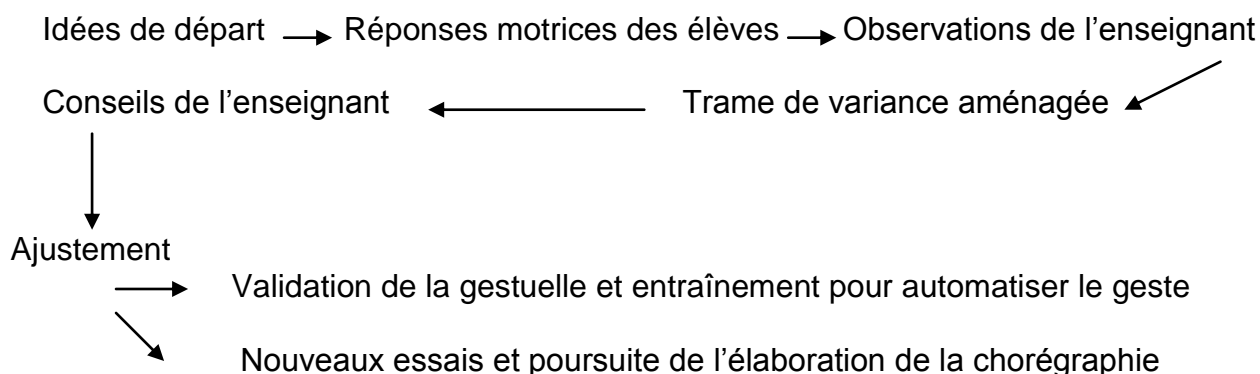
C'est un **chef de chorégraphie**.
Il se doit d'être un **observateur / régulateur** de la prestation de ses élèves, de les guider dans leur travail, de les conseiller, de les rassurer et de les encourager dans leurs moments de doute.

2) Définir les différentes phases de la séance d'EPS

a) La mise en train :

- Entrées psychologique et physiologique dans l'activité par un échauffement qui se structure en deux temps :
 - un échauffement global concernant l'ensemble des articulations (durée courte)
 - un échauffement spécifique en lien avec l'activité EPS pratiquée lors de la séance (durée plus longue)
- Rappel de l'objectif de la séance.
- Mise en évidence du ou des lien(s) entre le travail mené en amont (réflexion, recherche, piste pour la chorégraphie) et le travail du corps.

b) La partie principale :



c) La fin de séance :

Il est nécessaire de faire un retour sur la séance en complétant **la fiche bilan** afin de prévoir **un prolongement en classe** en lien avec le projet pluridisciplinaire.

3) Elaborer des outils pour être efficient

a) A destination de l'enseignant : une trame de variance « aménagée »

Y faire figurer :

- les variables didactiques en EPS (ajouter celles spécifiques à la danse comme l'amplification et la réduction d'un geste)
- les pistes de remédiation concernant également les autres champs disciplinaires composant le projet pluridisciplinaire.

Ci-joint, un exemple de trame de variance « aménagée »

Remarques :

- différencier en fonction des besoins de chaque groupe ;
- proposer un contrat de travail en développant l'autonomie en classe (Français, Arts et Tuice) ;
- organiser une séance spécifique quelque soit la discipline scolaire concernée si la remédiation concerne l'ensemble de la classe ;
- organiser des temps EPS (**G**ymnastique, **A**crosport, **D**anse **C**odifiée et **M**ime) lors de la séance de danse de composition afin de répondre aux besoins des élèves et ainsi les aider à progresser dans la création de leur chorégraphie.

b) A destination des élèves : un document « bilan »

Ci-joint, un exemple du document « bilan »

Illustration de la démarche du puzzle : la thématique de la PEUR

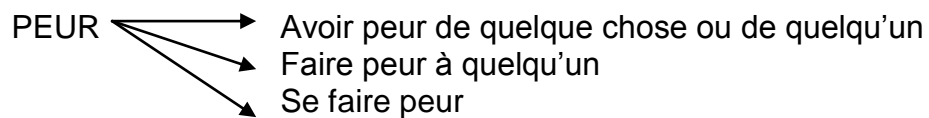
1) Réflexion en amont autour de la thématique de la peur, fil conducteur du projet

TYPOLOGIE des PEURS :

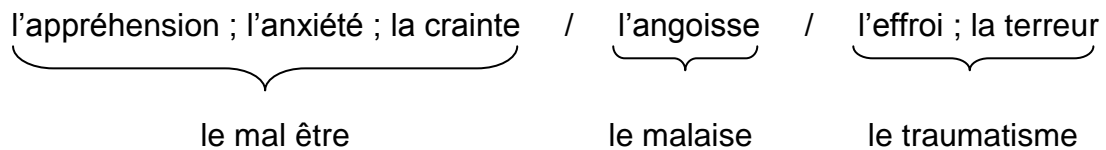
2 peurs primales liées à l'état animal :

- la peur de l'abandon se déclinant autour de la notion d'incertitude
- la peur de mourir se déclinant autour de la notion de l'insécurité (danger réel ou fantasmé)

a) Quel axe privilégié ?



GRADUATIONS dans le sentiment de PEUR :



b) Quel effet produire sur le public ?

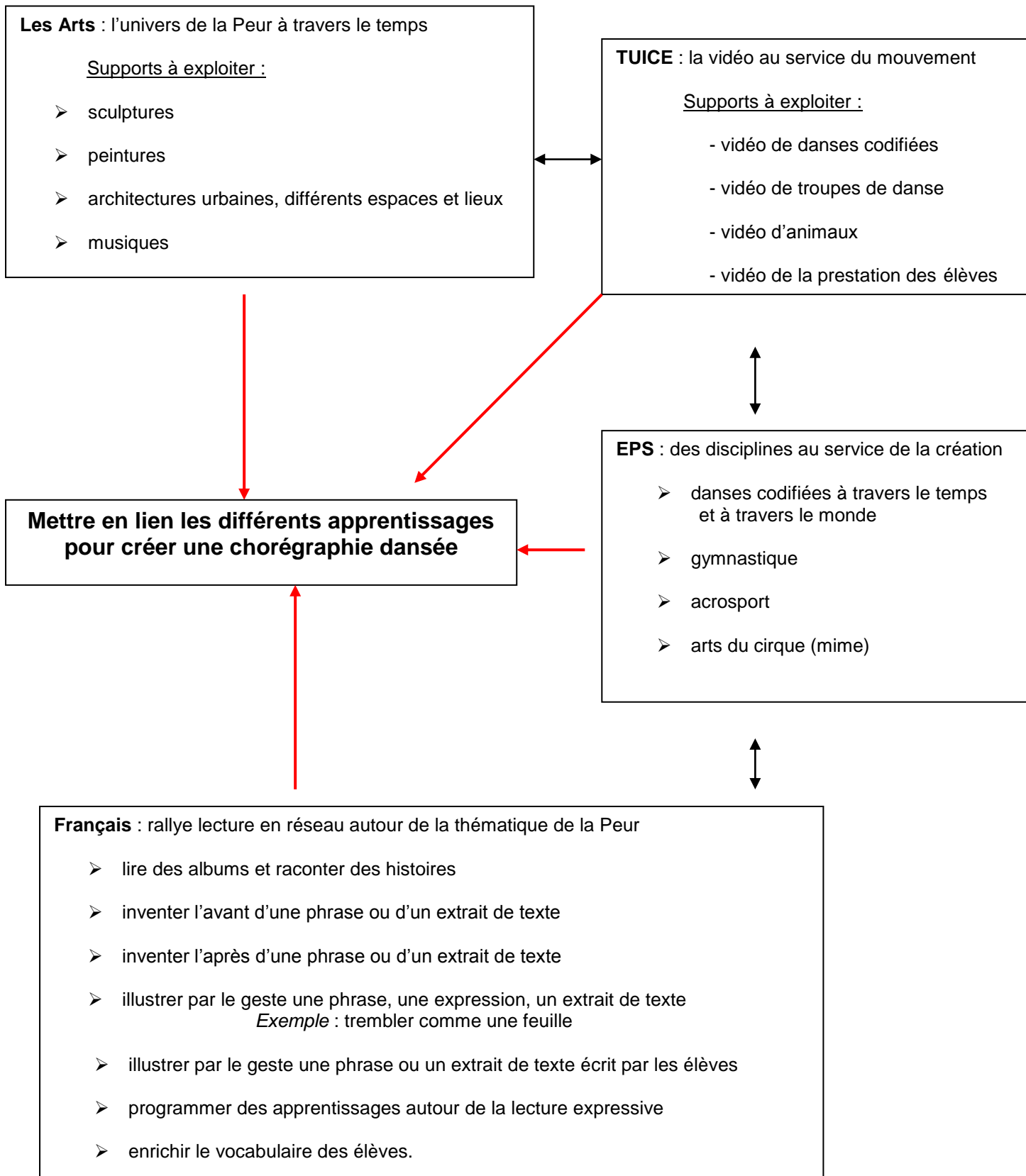
- illustrer la Peur en créant des tableaux de la Peur ;
- faire peur au public ;
- faire rire le public en ayant peur, être ridicule.

2) Organiser l'interdisciplinarité

Pour :

- développer des compétences spécifiques
- enrichir les différentes mémoires
- créer une disponibilité intellectuelle

Ci-dessous, un exemple de programmation à élaborer



Remarques :

- Prendre en compte la difficulté principale qu'est la subjectivité du sentiment de Peur chez l'élève. D'où la nécessité de recueillir en classe l'ensemble des représentations et des expériences de chaque élève tout en respectant leur intimité, leur pudeur.
- Etre vigilant au sentiment de honte et aux moqueries des autres élèves principalement chez les garçons.